



---

## **Le commerce Intérieur de L'Algérie à l'Epoque Ottoman (1519-1830), Ville d'Alger comme exemple**

**Algerian Internal Trade during the Ottoman period (1519 – 1830),  
Algiers as an example.**

**Ouali Hamadache (\*)**  
**Université Alger 2, Algérie**  
[hofevrier68@hotmail.com](mailto:hofevrier68@hotmail.com)

**Reçu: 31/07/2021**

**Accepté: 29/04/2022**

**Publié: 30/09/2022**

### **Résumé :**

L'article se penche sur le commerce intérieur de l'Algérie pendant la période Ottomane (1519-1830) (Alger comme à titre échantillon), plus particulièrement les multiples et divers marchés répandus à l'intérieur et extérieur de la ville, les différents produits et marchandises disponibles dans ces marchés. Ainsi que les employés chargés de la collecte des impôts directs et indirects, en plus des échanges commerciaux entre Alger et les autres villes. Le but de cet article est raviver l'histoire nationale en général et l'histoire de l'Algérie pendant la période Ottomane en particulier se basent sur l'aspect économique et plus particulièrement le commerce intérieur dans la ville d'Alger la Capitale.

### **Mots clés :**

Commerce, Impôts, Marchés, Marchandises, Période Ottomane

### **Abstract:**

The article deals with the Algerian Internal trade during the Ottoman Period (1519-1830) and Algiers as an illustration, especially in the multiple markets spreading inside and outside the towns. The article deals also with the different products and merchandise handled in these markets, as well as the different elements practicing the commercial activity such as traders, craftsmen, and the supervisors and managers of these markets, the employers appointed to collect the direct and

---

(\*) Auteur correspondant : Ouali Hamadache: [hofevrier68@hotmail.com](mailto:hofevrier68@hotmail.com)



indirect taxes and the commercial exchanges between the town of Algiers and other towns. The article aims at rehabilitating the national history in general and the history of Algeria during the Ottoman Period in particular focusing on the economic field especially the internal trade in Algiers the capital city of Algeria.

**Key words:**

Markets, merchandise, Ottoman Period, taxes, trade.

\*\*\*\*\*

**1-INTRODUCTION :**

Cet article fait partie d'une série de recherches académiques de l'histoire de l'Algérie en générale et plus particulièrement la période Ottomane entre 1519-1830, plus connu sous la gouvernance Ottomane en Algérie. Le but de ce modeste travail est raviver l'histoire nationale a travers ces périodes et la clarification des vérités historiques pendant la gouvernance Ottomane en Algérie plus précisément. Le domaine économique, qui n'a pas bénéficié d'un grand intérêt à l'instar des autres domaines en matière de recherches et d'études.

Cet article se concentre sur le commerce intérieur en Algérie pendant la période ottomane plus précisément la ville d'Alger car était la Capitale du pays et l'une des villes principales du bassin méditerranéen ; un port commercial important et un pôle de l'activité économique et commerciales en Provence d'une multiples de villes et de pays.

L'article tire la lumières aussi sur l'activité commerciale dans la ville d'Alger de part ses multiples marchés et la variété de ses marchandises, les différentes activités artisanes et matières liées à l'activité commerciale dans ces marchés.

**Problématique :**

A travers cet article sur le commerce intérieur en Algérie pendant la période ottomane 1519-1830 (Ville d'Alger comme exemple) ; on peut exposer la problématique suivante :



Quelles intensité de la contribution du commerce intérieur et l'activité commercial on général dans le développement économique de l'Algérie pendant la période Ottomane.

Comment les différents activités commercial ont contribué à renforcer la société Algérienne et la consolidât des liens sociaux entre les différents catégories et couches sociales.

## **2-Un aperçu général sur l'activité commerciale en Algérie durant la Période Ottomane (1519-1830).**

Durant la période et le gouvernement Ottomane, l'économie algérienne se concentrait sur les recettes du Djihad maritime ou le piratage selon les Européens, ainsi que l'agriculture qui constituait la première activité des habitants de la campagne qui était la majorité des habitants du pays. Il y'avait aussi l'activité industrielle qui résumait dans l'artisanat qui se procurait sa matière première de la production agricole et animale.

Le domaine commerciale était une activité complémentaire et parallèle aux domaines agricole et industrielle qui ces derniers se caractérisaient par la stabilité de leur acteur dans des lieux précis. Par contre, les travailleurs dans le domaine commerciale sont stables dans les villes et campagnes mais obligés de se déplacer dans les marchés locaux et régionaux.

Certains devaient même se déplacer avec leur marchandise dans les marchés extérieurs et pays voisins dans des caravanes commerciales, le commerce est considéré comme l'un des canaux principaux qui permettent le déplacement de l'argent, les connaissances, et les influences entre les sociétés. Il aide aussi à développer les infrastructures de base dans la campagne et la ville tel que les magasins, les rues et le transport.<sup>1</sup>

Pendant la Période Ottomane les algériens ont largement pratiqué l'activité commerciale qu'elle est devenue une des principaux piliers de l'économie algérienne. Ceci était très apparent dans le nombre considérable des magasins marchés qui étaient répandus dans les campagnes et les villes.<sup>2</sup>



Grace à la variété de la production animale et agricole, l'activité commerciale a connu un développement considérable qui a permis aux villes algériennes de devenir des centres commerciaux importants fréquentés par la population des quatre coins pour l'achat de leur besoin, ainsi que la vente de leur production agricole et industrielle ce qui a permis une union entre les villes et les campagne.

Les villes algériennes ont connu une dynamique commerciale importante après que les Ottomane et les Andalous s'y sont installés à partir du 16 siècles. La ville d'Alger est considéré comme un exemple de cette activité commerciale car étant la capitale du pays. Sa rue principale entre Bab Azzoune et Bab El Oued était jonchée d'une multitude de magasins ou les propriétaires vendaient diverses marchandises.<sup>3</sup>

La ville contenait plusieurs entrepôts pour stocker les marchandises importées, des hôtels hébergeaient la plupart des commerçants provenant des villes d'intérieur et servaient aussi d'un lieu de commerce. Cette organisation commerciale était répandue dans toutes les villes algériennes.

Pratiquement chaque ville contenait les mêmes infrastructures ce qui différait s'était le nombre, le prestéje et la maintenance.<sup>4</sup>

La campagne était le fournisseur principale des viles, les campagnards se déplaçaient vers les marchés citadins pour les échanges commerciaux qui s'effectuaient dans des lieux ou étaient exposées les marchandises.

Rahbat Zraa dans la ville d'Alger à l'extérieure de Bab Azoun est le lieu de rencontre des caravanes commerciales provenant des différents coins du pays. Elle était aussi le point de départ des caravanes vers différentes régions.<sup>5</sup> On peut généraliser cette organisation dans toutes les villes de l'Algérie ou chacune des villes était liée à sa campagne.<sup>6</sup>

Si le commerce dans les villes était tel qu'il à été décrit, la campagne aussi a connue une dynamique commerciale importante. Une dynamique horizontale avec les villes côtières du nord et verticale entre les tribus sud désertique et les tribus de la cote.



Des marchés hebdomadaires avaient lieu dans les régions côtières avec l'encouragement de l'administration de part leur importance économique et politique. Les marchés étaient un moyen efficace adopté par le système pour la soumission des tribus et la collecte des impôts.<sup>7</sup>

Les principaux marchés étaient répartis comme suit :

- Dar Soltan : les marchés avaient lieu un jour de la semaine dans les villes qui dépendaient d'elle tels que Blida et Boufarik.
- Baylek Titri : plusieurs marchés avaient lieu, Ouled Mokhtar , Ouled Anane et le plus important c'est le marché Rabai dans le sud de Medea.
- Baylek Kasantina : comprend plusieurs marchés tel que Ouled Abd Ennour, Harkta, Saqnia, Telaghma, et le plus important Oued El Othmania près de constantine.
- Baylek El Gherb : contient plusieurs marchés tels que Djaafra à Saida, Ouled El kred à Chlef , Ouled Chrif à Thniet el had, et le plus important c'est le marché Louha près de Tiaret.<sup>8</sup>

Plusieurs marchés étaient répandus en Kabylie et était très connus dans les villages qui étaient du nombre de soixante (60) dont 55 (Cinquante cinq) dans la Kabylie de l'ouest.<sup>9</sup> Le plus important c'est celui qui à été fondé par Ali Khoudja aux environs de 1720 dans la région de Baghlia qui était connu de Sebt Ali Khoudja et le marché de Oued Defali, et entre les deux marchés se trouvaient Bordj Sebaou. Ces deux marchés étaient fréquentés par les tribus soumis à l'administration Ottomane.

Les tribus de Djurdjura, qui n'étaient pas soumises, envoyaient des négociateurs à Alger pour obtenir une autorisation de déplacement vers les marchés et ceci après avoir payé une amende de 600 Rial Peugeot, les tribus organisaient des caravanes collectives pour transporter les figes sèches, l'huile vers Annaba et Constantine. Elles revenaient avec des charges de céréales et bétail.

Il y'avait aussi des marchands ambulants connus sous le nom ATTARIN « cosméticiens » qui se déplaçaient à travers les



compagnes, leur marchandises contenait des produits cosmétiques, des miroirs, des mouchoirs et divers produits qu'ils achetaient de la ville.<sup>10</sup>

Selon certaines sources ces commerçants « ils achetaient de parfums, des bracelets, aiguilles, les perles et remplissaient des gourdes et les vendaient dans les régions arabophone, certains l'échangeaient contre de la laine. Chacun transportait six ou huit gourdes remplis de laine selon la capacité de la mule.<sup>11</sup>

Dans la Kabylie de l'est, le plus important marché et celui d'ATH ABAS, un lieu de rencontre des tribus du nord et du sud, les commerçants de Boussaada y allaient pour acheter de l'huile et vendaient l'excès d'huile aux tribus de Ouled Nael qui se charge à leurs tours à transporter l'huile à Oued Mizab.

A leurs tours les tribus Touareg se chargeait de transporter l'huile au Sud.

Il existait un commerce saisonnier effectué par les tribus du Sahara qui fréquentaient les marchés des côtes (villes côtières), elles transportaient des dattes, de la laine travaillée. A leurs tour elles prenaient de la laine brute, les céréales, le bétail. Ces échanges s'effectuaient pendant la saison de moisson avec l'abondance des céréales dans les marchés du nord avec des prix raisonnables. Parmi les marchés fréquentés par les tribus du Sahara : ceux situés dans les alentours de Constantine, la ville d'Alger et Oran.<sup>12</sup>

### **3-Les marchés de la ville d'Alger :**

La ville d'Alger a connu un développement civilisationnel architectural et économique important surtout entre le 16ème et 17ème siècle<sup>13</sup>. Grace à ce développement, Alger est devenu un centre commercial important et un marché principal de l'Algérie.

A travers son port, l'importation et exportation de la majorité des marchandises de différentes régions de l'Algérie s'effectuait. Aussi les caravanes se dirigeaient vers ces marchés provenant de différentes régions. On transportait l'excès de production provenant des Beyliks, tels que les céréales et le bétail. Et de la Kabylie de l'est, provenaient des chargements importants de figues, olive, les bougies, le charbon, et de Dar Soltan qui était tant près d'Alger, les légumes et les fruits, le



beurre, smen, le miel, et les céréales que ces habitant consommaient quotidiennement.

Une partie de cette production est généralement stockée, elle était mise dans les entrepôts du Baylek En temps de besoin alors que la majorité restante est exposée dans les divers marchés répandus dans la partie basse de la ville.<sup>14</sup>

Comme les marchés de la ville d'Alger, il y'avait des marchés hebdomadaires et similaires à ceux d'Alger. Pendant des jours précis dans les villages et villes de l'Algerie. Elle est toujours appelée en fonction de son marché Khemis Miliana, Thniet El Hed, Larbaa Nath Irathen...etc.

Plusieurs produits y sont exposés tels que les fruits, légumes, les céréales, les animaux, la laine, le cuire, le miel, l'huile d'olive, et d'autres selon la saison. Et dans certains marchés on vendait le bétail et d'autres animaux tels que les mulets, ânes et vaches.<sup>15</sup>

### **3.1 La classification des marchés de la ville d'Alger**

Les marchés de la ville sont classés en deux (2) principales catégories : les marchés de la basse ville ouverte sur la mer, et les marchés du centre ville reliés aux régions hautes menant aux forts de la Casbah, les deux catégories sont composés de marchés des métiers et travail artisanal, et les marchés de marchandises et produits alimentaires les plus importants :

- a. Les marchés de la basse Alger répandus de Bab Azoune et Bab El Oued.
  - Le marché des métiers et travail artisanal : le marché des Ferronniers, les traiteurs...etc.
  - Le marché de marchandise et produits alimentaires : le marché de légume, le marché des céréales, le marché de beurre, cosmétique, le tissu, le charbon.<sup>16</sup>
- b. Les marchés du centre-ville :
  - Les marchés des métiers et travail artisanal, marché des peintures, joailliers....etc.



- Les marchés de marchandise et produits alimentaires, le marché de la mer, le nouveau marché, le marché des poissonniers, marché de légumes.<sup>17</sup>

Ces marchés sont reliés à des infrastructures comme les bains maures, les fours et surtout les hôtels fréquentés par les voyageurs et commerçants, ces hôtels sont répandus dans les quartiers d'Alger et surtout entre Bab Azoun et Bab Dzira où l'activité commerciale se concentre ainsi que la présence des marchés.<sup>18</sup>

En générale, la majorité des marchés de la ville d'Alger pendant la Période Ottomane se concentraient dans la partie basse de la ville. La rue Bab El Oued et Bab Dzira constituaient le centre où se trouvait une multitude de magasins, entrepôts et hôtels certains sont ouverts et d'autres couverts. La plupart des marchés se spécialisaient dans une seule sorte de marchandise le plus important est le grand marché entre Bab Azoun et Bab El Oued, et le marché des kabyles où on vendait les tissus la quincaillerie, mercerie et le marché de beurre et le marché des céréales ou Rahbat Zaraa.<sup>19</sup>

### **3.2 La distribution des marchés dans la ville d'Alger**

La répartition des activités économiques était en fonction de leur importance. Par exemple les métiers raffinés étaient près de centre (la grande mosquée) où on trouvait les activités essentielles telles que la joaillerie comme les villes d'Alep et Damas.

Le marché des bijoux était mitogène avec la grande mosquée et il était tel le centre autour où se trouvait tous les marchés.

Le 2ème point c'est le marché (Césarien) qui était considéré comme le plus important centre du commerce extérieur. le marché aussi connu sous le nom de (bazistan) car étant spécialisé dans la vente des tissus appelé «Baz». La création du marché daté d'avant 1573 par le Pacha Hassan à la place d'un petit hôtel. Le nom du marché est lié au Jihad marin. Il était au début un marché où l'on vendait le butin du Jihad marin.<sup>20</sup>

Selon les documents disponibles, la ville d'Alger était dotée de 51 (cinquante et un) marchés, le marché des Ferronniers, poissonniers, légumes, tailleurs, cosméticiens.... Etc.<sup>21</sup>



### **3.3. Les petits marchés ou Swikat**

En plus des principaux marchés, se trouvaient des petites marchés appelés (Swikat) tels que Swikat Amour, Swikat Bab El Oued, Swikat Med Chrif, les petits marchés comportaient des activités diverses car le but de leur création c'est la satisfaction des besoins des habitants par exemple le petit marchés de Bab EL Oued comportait des activités multiples comme la vente des légumes et cigarettes.<sup>22</sup>

En plus des marchés, petits marchés ou Swikat il y avait d'autres activités commerciales en dehors de l'espace destiné à ces marchés : Hawanit ou petits magasins.

Petits magasins cosméticiens : le magasin de El Hadj Abd Errahmane El Attar près de la boucherie de juifs, et le magasin de El Hadj Brahim Ben El Mlih près du tombeau de Sidi Ali El Fassi, Ahmed Chérif El Attar près de la mosquée Khider Pacha, et le magasin El Outour près de Ain Ketchawa.<sup>23</sup>

Les magasins des cosméticiens juifs : Qui se trouvent devant la mosquée Ketchawa tels que le magasin de Mekhloufi Demi El Attar, Mahboub Demi El Attar, Yousfi Demi El Attar, Zennouda Demi El Attar.

Les cosméticiens juifs se sont aussi concentrés à l'extérieur du marchés qui leur était destiné comme le magasin de Demi El Attar, un magasin devant la grande mosquée de demi El attar, un magasin devant Beb Azzoun de Demi El Attar, un magasin devant la boucherie de Demi El Attar, et un magasin au niveau du marché Dekir de mouchi serour El Attar.<sup>24</sup>

Les magasins des tailleurs : A partir de la 2<sup>ème</sup> moitié du 17<sup>ème</sup> siècle, les tailleurs préféraient le marché Bazistan ou Badistan. Parmi les quinze sites où se trouvaient les tailleurs neuf parmi eux étaient au Badistan. Les tailleurs poursuivaient leur activité jusqu'à la fin de période Ottomane comme exemple deux magasins au Badistan, l'un près de la mosquée Khider Pacha, un à proximité du grand café et un magasin près de Bab El Bahr.<sup>25</sup>



### 3.4. Les hôtels

Ce sont des infrastructures spécialisés dans le grand commerce et la vente en gros. Et généralement spécialisés dans la vente de produits précis, supervisés par un Caïd ou secrétaire. On trouvait par exemple Caïd de l'hôtel d'huile.

Le nombre d'hôtels et d'auberges est un indice de l'activité économique et commerciale de la ville. Selon les documents, il existe 45 hôtels dans la ville d'Alger, et ces infrastructures avaient des appellations qui ne relataient pas l'activité commerciale exercée. Par exemple dans l'hôtel d'huile, on trouvaient plusieurs ateliers de fabrication de tissu et de bijoux, et certains hôtels portaient le nom de leur propriétaire, hôtel Ali Betchine, hôtel Ben Turkia, hôtel Ben Ezarki, hôtel El Djeraba.<sup>26</sup>

Ces hôtels comprenaient plusieurs chambres et plusieurs petits magasins et les visiteurs venaient de plusieurs régions.<sup>27</sup>

#### **Rahba (Rahbat)**

C'est une grande surface ouverte destinée à des activités commerciales précises. Parmi les plus importantes Rahbate pendant la période Ottomane : Rahbat Zaraa (agricole), Rahbat Fahm ( charbon), Rahbat Chair ( orge), Rahbat El Kadima (ancienne), Rahbat dawab ( animaux). Cette surface est dériégée par un employé appelé Caid Rahba aidé par plusieurs employés dont le plus important est Khodja qui avait pour mission la collecte des impôts et qui était à son tour aidé par des agents pour la vérification des poids.<sup>28</sup>

Il y'avait d'autres employés chargés d'organiser et d'animer les activités commerciales.

El Mohtassib : il veillait à l'application et l'exécution des décisions relatives au marché connu sous l'appellation « wakil souk » agent du marché. Ses agents Etaient différentes que l'agent de la trésorerie qui se chargeait des recettes, Mezouar chargé de m'étiq ue et moralité.

L'agent du marché est responsable de tous ce qui ce vendait, nourritures, vêtement il était chargé d'estimer et d'évaluer les impôts relatifs à ces produits.<sup>29</sup>



Dallaloun : ce sont les marchands ambulants qui crient dans les marchés pour annoncer le prix de leurs produits.

Hamaloun : docker, c'est eux qui sont chargeaient de porter et transporter la marchandise dans les marchés, la plupart étaient des personnes venus d'autres régions, (Barania) car le métier de docker était trop modeste donc inacceptable par les citadins Koroghli et les Turcs.<sup>30</sup>

### **3.5. Les impôts :**

Les impôts étaient nombreux pendant la période Ottomane, et étaient relatifs à l'activité commerciale dans les marchés, les ports et les caravanes (ambulants) qui se déplaçaient d'une région à une autre.

Les commerçants qui se dirigeaient vers la ville d'Alger pour échanger leur marchandise devaient payer des taxes sur chaque chargement.

Il y'avait des impôts qu'on appelait « Meks » différant d'une région à l'autre. Dans la ville d'Alger il y'avait l'agent de Beb Azzoun qui collectait les impôts et donnait aux payeurs un ticket leur permettant de faire entrer leurs animaux et leur marchandises.

Des impôts sont imposés sur certaines marchandises. Le « Meks » est collecté par l'argent de Rahba qui supervise un groupe de Makasine.<sup>31</sup>

### **3.6. Le gardiennage des marchés :**

Les gouverneurs d'Alger pendant la période Ottomane ont accordé une grande importance à l'organisation et la gestion des marchés. Le gardiennage était confié à des gens très fiables (Amin Assassin). Les propriétaires de magasins devaient payer mensuellement ces agents chargés du gardiennage. La contribution différait d'un marché à un autre, par exemple les propriétaires de petits magasins dans le grand marché payaient 25 dinars, alors que ceux qui travaillaient dans le marché des cosméticiens et beurre ne payaient que 20 dinars. Le montant de la contribution dépendait de l'activité de chaque marché, sa dynamique et son importance et sa situation géographique.

La contribution n'était seulement financière car on imposait aussi la contribution par les hommes, le gardiennage de nuit était confié aux «



Beskri, de Biskra » l'agent des Beskri devait distribuer ses éléments dans les quartiers commerciaux on leur donnait les clés, et le gardiennage commençait au coucher du soleil, juste après le départ des commerçants et artisans à leurs maisons.<sup>32</sup>

#### **4-Echanges commerciaux de la ville d'Alger avec l'extérieur**

Les échanges commerciaux de la ville d'Alger se sont prospérés et ses marchés étaient très dynamiques pendant la période Ottomane et cela pour ses relations avec les territoires Ottomans tels l'Égypte, la Syrie, la Palestine, l'Anatolie, les Balkans, et aussi ses relations avec des pays européens comme la France, l'Angleterre, la Hollande, les villes Italiennes ainsi que ses relations avec les pays musulmans voisins à travers ses caravanes tels que le Maroc, la Tunisie, Tripolis, et le Sahara.

Et par ces échanges commerciaux, la ville d'Alger exportait l'excédent de sa production de blé, orge, des quantités considérables d'huile, bougies, la laine, le cuir, dattes, plumes d'Australie, le corail, les figues...ect, Vers les ports Européens Marseille, Genova, Gibraltar. Et elle importait ce dont elle avait besoin, tels que les tissus en coton, en soie, des armes, plaques métalliques, verre, épices, sucre.<sup>33</sup>

Les échanges avec les pays musulmans étaient limités, la plupart n'était pas des produits de première nécessité, et la raison est la ressemblance des produits et la qualité inférieure des produits de ces pays comparés à ceux importés de l'Europe. C'est pour cela que les exportations se limitaient à : les tapis, couvertures, Burnous, certains produits agricoles. Les importations, par contre, se limitaient à l'artisanat, les tapis luxueux, les poignards, et quelques parfums rares.

L'activité commerciale de la ville d'Alger pendant la Période Ottomane était destinée à satisfaire les besoins des habitants, fournir les besoins du système administratif et aussi la contribution dans l'échange commerciale avec l'étranger pour l'obtention de certains produits Européens nécessaires pour le renforcement du pouvoir



militaire comme l'équipement militaire ou ce qui était nécessaire pour la production locale tel que les matières métallique.<sup>34</sup>

## **5. Conclusion**

Cette présentation fait l'objet du commerce intérieur de l'Algérie à l'époque ottomane (les marchés de la ville d'Alger comme modèle). on a obtenu plusieurs résultats, dont :

- 1- L'activité commerciale dans les différentes grandes villes algériennes en général, et dans la ville d'Alger en particulier, est l'activité économique la plus importante pratiquée par une grande partie de la population.
- 2- L'abondance de l'activité commerciale dans la ville d'Alger, notamment dans les nombreux marchés disséminés dans tous les quartiers et rues de la ville.
- 3- La diversité des établissements commerciaux de la ville d'Alger et leur organisation serrée par les encadrant de leur gestion.
- 4- Diversité et énormité des biens et marchandises dans les établissements commerciaux de la ville d'Algérie, qu'ils viennent de l'étranger ou de différentes parties du pays.
- 5- L'abondance et la diversité des commerçants dans le secteur marchand, notamment sur les marchés, y compris les commerçants, les artisans, et ceux chargés de percevoir les impôts et d'organiser divers établissements commerciaux.
- 6- La plupart des marchandises et marchandises importées et distribuées dans les établissements commerciaux localement proviennent des ports du bassin sud de la Méditerranée, alors que les marchandises des pays voisins et islamiques sont relativement peu nombreuses.
- 7- Le grand nombre et la diversité des impôts dans le secteur commercial en tant que ressource financière de la trésorerie de l'Etat algérien.

Nous espérons que les futurs chercheurs traiteront en détail de l'aspect économique de l'histoire de l'Algérie à l'époque ottomane en général et du secteur commercial en particulier.



## Référence :

- <sup>1</sup> - أرزقي شويتام : المجتمع الجزائري وفعالياته في العهد العثماني 1519 – 1830 ، رسالة دكتوراه دولة في التاريخ الحديث والمعاصر ، جامعة الجزائر ، كلية العلوم الانسانية والاجتماعية ، قسم التاريخ 2005 – 2006 ، ص 232 .
- <sup>2</sup> - نفسه ، ص 233 .
- <sup>3</sup> - F . DE . HAEDO : Histoire des rois d'Alger , Tra . De L'espagnol par H . Delmas de Grammont , éd . Grand Alger Livres , Alger 2004 , p 472 .
- <sup>4</sup> - M. ROZET : Voyage dans la régence d'Alger ou description du pays occupé par l'armée française en Afrique ' A . Bertrand lib . Editeur , Paris 1833 , 3 T , p . 60.
- <sup>5</sup> - J.M. VENTURE DE PARADIS : Tunis et Alger au 18é Siécle , La Bib . Arabe Sindbad , Paris 1983 , p 130 .
- <sup>6</sup> - أرزقي شويتام ، مرجع سابق ، ص 236 .
- <sup>7</sup> - نفسه ، ص 237 .
- <sup>8</sup> - M.E.CARETTE : Du commerce de l'Algerie avec l'Afrique centrale et les états barbaresques , Imp . Du Roi , Paris 1844 , P . 20 .
- <sup>9</sup> - ALAIN MAHE : Histoire De la Grand Kabylie 19 – 20 éme Siecle , Anthropologie historique du lien social dans les communautés villageoises , Editions Bouchen , Alger , 2001 , p . 36 .
- <sup>10</sup> - أرزقي شويتام ، مرجع سابق ، ص 238 .
- <sup>11</sup> - مجهول : سيرة زاوية ، مخطوط رقم 3012 ، المكتبة الوطنية الجزائرية ، ورقة 16 .
- <sup>12</sup> - أرزقي شويتام ، مرجع سابق ، ص 239 .
- <sup>13</sup> - عبد الله بن محمد بن الحاج يوسف الشومهد : قانون أسواق مدينة الجزائر 1107 – 1117 هجري ، 1695 – 1705 ميلادي ، تحقيق وتعليق ناصر الدين سعيدوني ، دار الغرب الاسلامي ، ط 1 ، بيروت 1427 هجري ، 2006 ميلادي ، ص 24.
- <sup>14</sup> - عبد الله الشومهد ، مصدر سابق ، ص 29 .
- <sup>15</sup> - نور الدين عبد القادر : صفحات من تاريخ مدينة الجزائر من أقدم عصورها إلى انتهاء العهد التركي ، ط 1 ، دار الحضارة ، الجزائر ، 2006 ، ص 280 .
- <sup>16</sup> - عبد الله الشومهد ، مصدر سابق ، ص 30 .



- 17 - المصدر نفسه ، ص 31 .
- 18 - الشويهد، مصدر سابق ، ص 32 .
- 19 - المصدر نفسه ، ص 131
- 20 - عائشة غطاس ، الحرف والحرفيون بمدينة الجزائر 1700 – 1830 ، مقارنة اجتماعية – اقتصادية ، المؤسسة الوطنية للنشر والإشهار ، الجزائر ، 2007 ، ص 204 .
- 21 - نفسه ، ص 209 .
- 22 - عائشة غطاس ، مرجع سابق ، ص 210 .
- 23 - نفسه ، ص 211 .
- 24 - نفسه ، ص 213 .
- 25 - عائشة غطاس ، مرجع سابق ، ص 214 .
- 26 - نفسه ، ص 217 .
- 27 - نفسه ، ص 218 .
- 28 - نفسه ، ص 222 .
- 29 - عبد الله الشويهد ، مصدر سابق ، ص 44 .
- 30 - المصدر نفسه ، ص 69 .
- 31 - صالح عباد : الجزائر خلال الحكم التركي ( 1514 – 1830 ) ، ط 3 ، دار هومة ، الجزائر ، 2011 ، ص 350 .
- 32 - عائشة غطاس ، مرجع سابق ، ص 217 .
- 33 - محمد الشويهد ، مصدر سابق ، ص 34 .
- 34 - محمد الشويهد ، مصدر سابق ، ص 35 .